

question de l'opportunité pour la Fédération de louer un immeuble où toutes les Associations faisant partie de la Fédération établirait leur siège social et tiendraient leurs assemblées. On nomme pour ces fins un comité spécial composé de MM. O. Lemire, A. S. Lavalée, Jean Lamoureux et P. Daoust.

Avant de procéder à la nomination et à l'élection des officiers pour l'année courante, M. J. O. Gareau fait un rapport succinct des principales questions traitées par la Fédération: notamment le colportage, la réduction du taux des assurances et la lutte entreprise contre les timbres de commerce.

D'après l'honorable président, la plupart de ces questions sont en bonne voie d'être réglées à l'avantage du commerce de détail; ce n'est plus qu'une question de temps. En somme, la Fédération, depuis ses neuf mois d'existence, n'a pas perdu son temps, elle a prouvé son utilité d'une façon évidente et elle est appelée à rendre de grands services au commerce en général.

L'on procède immédiatement après aux élections.

Malgré que M. Gareau ait exprimé le désir d'être remplacé à la présidence, il est de nouveau appelé à remplir ces fonctions délicates, car l'assemblée est unanime à déclarer que ses services sont indispensables. Les élections qui sont faites par acclamation ont donné les résultats suivants:

M. J. O. Gareau, président; M. J. G. Watson, 1er vice-président; M. Jean Lamoureux, 2ème vice-président; M. A. S. Lavalée, trésorier; M. J. A. Beaudry, secrétaire.

Sur proposition de M. Armand Giroux il est décidé qu'un grand banquet sous les auspices de la Fédération sera donné le 29 mars prochain.

Après le rapport du trésorier, qui a été adopté, on prononce l'ajournement.

LES ROSES COMME ORNEMENT DE CHAPEAUX

Il semble étrange que, malgré les nombreuses nouveautés en fait de fleurs, qui apparaissent à chaque saison, la rose conserve la suprématie. A chaque saison, un changement est annoncé, et à chaque saison, la bataille s'engage et est gagnée par la reine du royaume des fleurs. Il n'y a pas à redouter la monotonie, car chaque année voit paraître une nouvelle espèce de rose.

Il y a une grande marge entre les roses minuscules, en vogue l'été dernier, et l'énorme rose-chou, en vogue la saison dernière.

Il appartient au printemps de faire surgir un intermédiaire heureux et d'apporter, sur le marché des modes, les roses naturelles, d'une dimension normale et d'une couleur qui manque rarement à cette qualité.

La rose du moment est la rose épanouie, écrasée, aux pétales sinueux, d'une apparence si naturelle que l'on peut s'y tromper. Le fait est qu'on a vu récemment une imitation presque parfaite d'une rose de mariée. Lorsque ces boutons gracieux et repliés sont couchés dans une boîte, leurs tiges longues à l'aspect naturel, avec leurs épines inévitables, étendues en pils gracieux, on a de la peine à s'imaginer que ce sont des fleurs artificielles qui ne sortent pas directement du magasin d'un fleuriste.

Les petites branches, les guirlandes, les tresses et les bouquets avec tiges traînantes, sont les formes adoptées dans lesquelles on emploiera les roses, cette saison. Souvent on combine avec elles, de la manière la plus satisfaisante, des fougères, des fleurs plus petites et même des baies. Une combinaison très jolie est celle de fougère à feuilles très fines (maiden-hair) avec des feuilles de lierre, formant un fond gracieux pour la fleur aux couleurs éclatantes.

Une idée qui attirera tout de suite la modiste, consiste en une petite touffe de boutons de rose suspendus au milieu de gracieuses tiges de rosier. Ce pendentif peut se détacher facilement, et être employé de différentes manières.

Les tiges traînantes ou longues, les tresses gracieuses enroulées de fleurs, forment une garniture charmante.

Ces ornements se prêtent à ravir à des effets pittoresques. Une touffe de roses en tissu doré sur un fond de feuillage brun et vert sombre forme une nouveauté qui contraste avec les fleurs à l'aspect naturel.

Une nouveauté attrayante consiste en un branchage de roses rouges grimpantes, relevé de quelques tiges de lis de la vallée. On emploie les myosotis, les fleurs de coucou, la bruyère et les baies blanches en guirlandes du plus bel effet.

On produit, avec des roses, quantité d'effets plus durs, convenables pour les bords d'un turban et pour former une sorte de collier qui entoure la calotte. Les petites roses et celles de grosseur moyenne conviennent le mieux pour ce genre d'effets. Un arrangement bien imaginé consiste en un double rang de boutons de rose d'une teinte délicate cousu sur une bande de mousseline. Du feuillage en forme de bordure épaisse ajoute la note verte nécessaire pour faire ressortir l'exquise beauté de la coloration.

Un bouquet composé de deux ou trois roses, d'où s'élancent en forme d'aigrette des brins d'herbe, des lis ou d'autres fleurs à grand effet, forme un charmant décor à placer sur le côté d'un Continental ou d'un turban.

On voit encore des cordons de petites roses; mais cet ornement, d'un effet plutôt sévère, a cédé la place aux belles branches traînantes et aux touffes gracieuses, qui feront les délices des amateurs de chapeaux pittoresques.

(The Illustrated Milliner).



Un très-joli chapeau en forme de toque, plutôt élevé à l'arrière, fait avec une forme en broche couverte de tresse tubulaire de teintes "violine", fixée en avant par un gros héliotrope. Les garnitures consistent uniquement en deux nuances de ruban: "violine" et verdure.

La plupart des hommes d'affaires savent maintenant que l'annonce produit des résultats payants; cependant, combien nombreux encore sont ceux qui ne se doutent jamais, combien, dans leur cas, une annonce pourrait rapporter.